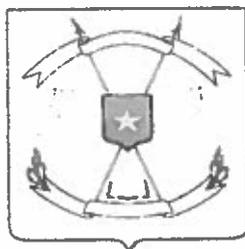


BURKINA FASO

Unité-Progress-Justice



**61^{ème} SESSION ORDINAIRE DE LA CONFERENCE GENERALE DE
L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE (AIEA)**

Vienne (Autriche), 18-22 septembre 2017

**DECLARATION DU Dr Urbain I. COULIDIATI,
SECRETAIRE D'ETAT AUPRES DU MINISTRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION, CHARGE DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION**

19 septembre 2017

Vérifier au prononcé

Madame la Présidente,

La délégation du Burkina Faso voudrait joindre sa voix à celles des autres délégations pour vous féliciter ainsi que les membres du bureau pour votre élection

De la même manière, la délégation burkinabè adresse ses félicitations à Monsieur Yukiya Amano, pour son élection à la tête de l'AIEA pour un nouveau mandat. Cette élection, bien méritée que le Burkina Faso salue, est la résultante de l'engagement et du dévouement du Directeur General vis-à-vis de l'Agence et de ses Etats membres.

Ma délégation félicite aussi la Grenade pour son adhésion à l'AIEA.

Madame la Présidente,

Le Burkina Faso vient d'entamer la mise en œuvre de son troisième Programme Cadre National (PCN) pour la période 2017-2022 signé d'accord parties en Décembre 2016 à Ouagadougou au Burkina Faso.

Ce Programme promeut les utilisations pacifiques de l'atome ainsi que les mesures de sûreté et sécurité y afférentes, dans divers domaines sociaux économiques.

Dans le cadre de ce programme, les travaux de construction du centre de cancérologie de Ouagadougou ont pu effectivement démarrer en Mars 2017. Pour l'année 2017, l'Etat Burkinabé a mis à disposition de ce projet, environ 13 Milliards de FCFA. Dans le cadre de la formation pour l'animation du futur centre, deux médecins en médecine nucléaire et trois médecins en radiothérapie sont en formation respectivement à Dakar et au Maroc sur le budget de l'état avec une participation aux coûts de l'AIEA.

C'est l'occasion pour nous de remercier l'AIEA et les pays d'accueil desdites formations.

Le Burkina Faso a aussi bénéficié dans le cadre de la Campagne panafricaine d'éradication de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiase (PATTEC), de la mise en place d'un insectarium à vocation régionale à Bobo-Dioulasso et l'acquisition d'un irradiateur à cobalt. L'Insectarium de Bobo-Dioulasso (IBD) a été inauguré en Février 2017 avec la présence de l'Administratrice de l'AIEA chargée des programmes pour le Burkina Faso, du Directeur Général adjoint chargé du département des Sciences et des Applications nucléaires de l'AIEA et 8 Ministres du Gouvernement Burkinabé, d'un Représentant de la Commission de l'Union Africaine, preuve que cette infrastructure représente une priorité et une fierté nationales. Avec la mise en place de l'IBD, notre pays compte élargir la gamme d'utilisation de la technique de l'insecte stérile (TIS) à la lutte contre le Paludisme et la Dengue ainsi que des ravageurs des cultures notamment la mouche blanche des mangues.

En ce qui concerne l'utilisation de techniques nucléaires pour améliorer le rendement agricole, l'aide de l'Agence a permis aux Chercheurs du Burkina Faso de créer 170 mutants de riz à hauts rendements dont une variété de riz gluant à faible teneur en amylose.

Par ailleurs, l'utilisation des techniques isotopiques et nucléaires a permis d'équiper un laboratoire de génétique moléculaire qui aujourd'hui a une vocation sous régionale. Les premiers PhD formés dans ce laboratoire sortiront d'ici la fin de l'année 2017.

Dans le domaine de la Gestion des ressources en eau, le Burkina Faso salue la mise en œuvre réussie du projet de gestion intégrée et durable des systèmes aquifères partagés et des bassins de la région du Sahel. Ce projet a permis aux pays de la région du Sahel d'avoir une bonne connaissance de leurs ressources en eau souterraine.

Madame la Présidente,

En matière de radioprotection, de sûreté et de sécurité nucléaire, l'assistance technique de l'AIEA et de l'AFRA durant les cycles de coopération technique passés a, à travers l'Autorité Nationale de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (ARSN), permis-à notre pays de:

- de renforcer l'inventaire des sources de rayonnements ionisants sur toute l'étendue du territoire national;
- de renforcer le cadre réglementaire de radioprotection et de sûreté de transport des sources radioactives;
- d'accroître les capacités techniques de l'ARSN en matière de contrôle qualité des installations radiologiques et de surveillance radiologique de l'environnement.

Madame la Présidente,

Le terrorisme nucléaire constitue de nos jours, une question préoccupante.

A ce titre, l'Amendement à la convention sur la protection physique des matières nucléaires, que le Burkina Faso a ratifié le 02 mai 2014, peut contribuer à lutter contre toutes les formes du terrorisme nucléaire. Ma délégation encourage également les autres pays à ratifier cette convention.

Madame la Présidente,

Au regard de la qualité de sa coopération avec l'Agence, le Burkina Faso voudrait marquer sa satisfaction au personnel, et réitérer sa gratitude au Directeur Général, M. Yukiya Amano, pour l'assistance technique dont il bénéficie. Dans le même ordre d'idée, le Burkina Faso se réjouit du soutien technique et financier que l'Agence offre à l'AFRA (Accord régional de coopération pour l'Afrique sur la Recherche, le Développement et la Formation dans le domaine de la science et de la

technologie nucléaire). Il exhorte par ailleurs, l'Agence et tous les partenaires à continuer d'apporter des appuis conséquents à la Commission Africaine de l'Energie atomique qui a été mise en place, suite à l'entrée en vigueur du Traité de Pelindaba qui fait de l'Afrique une zone exempte d'arme nucléaire.

Ma délégation reste toutefois convaincue que l'établissement d'un partenariat fructueux entre l'AFRA et la Commission Africaine de l'Energie atomique (AFCONE) serait un atout majeur pour la promotion de l'utilisation pacifique des technologies nucléaires pour le développement du continent africain

Madame la Présidente, Distingués délégués,

Le respect par les Etats membres de leurs obligations financières vis-à-vis de l'Agence permet à celle-ci d'exécuter au mieux son mandat. Le Gouvernement du Burkina Faso s'engage donc à verser au compte du Fonds de coopération technique, sa contribution au titre de l'année 2017 et 2018.

En terminant, je voudrais réitérer la disponibilité du Gouvernement burkinabè à continuer de renforcer sa coopération avec l'AIEA, afin de permettre à celle-ci d'assumer avec succès son rôle dans la recherche et la promotion des usages pacifiques des technologies nucléaires.

Je vous remercie.